

## EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos Gerais

Nível de continuação — LE I — 8 anos de aprendizagem — 3 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos

2.ª FASE

1999

### PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Material admitido: dictionários unilingues e bilingues.

#### I

Lisez attentivement le texte et les questions pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

**«Les grands font la grève à cause de la cantine, faut leur faire des sandwichs!»**

Au départ, il y a eu le visage de ma mère. Et cette attente soudaine et soutenue qu'elle avait d'écouter le journal télé pendant le repas du soir, en ralentissant ses gestes, en négligeant même de nous gronder, nous, les petits, qui ne nous tenions pas bien à table. Je regardais son visage, cette barre sur le front, et mes 11 ans s'inquiétaient.

5 Après, il y a eu le visage de ma sœur Mimie, et le ping-pong a commencé. D'abord, Mimie a changé. Avant, elle arrivait de son lycée Gambier de Lisieux dès qu'elle le pouvait, déclarant qu'elle en avait jusque là d'être interne. Maintenant, elle rentrait de plus en plus tard, et quand elle arrivait, un drôle d'air soufflait au-dessus de la soupière du samedi soir...

Je regardais les deux visages: il faut l'avouer, la raideur de ma mère ne lui allait pas très bien; en revanche, les 17 ans de ma sœur, quel coup de vent! Quelque chose avait changé entre elles: ma sœur devenait impérieuse, ma mère sortait de drôles de phrases: *«Écoute, Mimie, d'abord il y a eu 36, et puis, après 36, ben il y a eu 40. Alors, que tu trouves ça ridicule ou non, moi je fais des réserves de sucre.»* Et ma sœur de hausser les épaules, et moi de sourire, sans rien comprendre.

15 Ensuite, les événements se sont précipités sur moi: voilà que dans mon propre lycée – [...] – la grève éclatait! Et pour un motif que, pour une fois, je comprenais parfaitement: la cantine, l'ignoble cantine! Ah ça, pour être d'accord, je l'étais!

C'est donc sûre de l'adhésion de ma mère que je rentrai à la maison en déclarant: *«Les grands font grève à cause de la cantine. [...] Ils sont tous assis dans le couloir en attendant*  
20 *que leurs revendications aboutissent! C'est pour ça, Maman.*

– Pour ça quoi?

– *Qu'il faut que tu fasses des sandwichs; tu comprends, pour leur grève de la faim, il faut qu'ils tiennent le coup. Nous, les petits, on est chargés de ramener chacun dix rillettes et dix jambon-beurre. Tu veux bien, dis, tu veux bien?»*

25 Ma pauvre mère a bien voulu (*«Il faut bien que ces enfants mangent!»*), disait-elle à mon père) mais ça n'a servi à rien: le lycée a fermé, comme tous les autres... Du coup, je me suis

baladée dans la campagne, et j'ai participé à un printemps que je n'avais jamais vu, et que je n'ai pas revu depuis, enfermée que je suis dans de tristes bureaux: un beau printemps de bourgeons, de verts éclatants, de campagne...

30 Nous n'avons fini le sucre entassé par ma mère qu'en 1974! J'entrais à l'université.

Marie Benoît, in *Télérama* – «Oui, Mai...»,  
Édition spéciale, Mai 1998

1. Reliez les deux morceaux de phrases de façon à reconstituer les idées du texte. Ensuite, écrivez les quatre phrases complètes sur votre feuille.

- |   |  |
|---|--|
| • La jeune fille pense que, si sa mère écoute les nouvelles aussi attentivement,... | ... car son métier lui interdit le plaisir de s'évader à son aise.           |
| • Mimie participait déjà à des événements...  | ... pourtant, des mesures ont été prises pour qu'ils puissent tenir le coup. |
| • Quelques-uns de ses camarades font la grève de la faim;...                        | ... c'est que quelque chose de grave se passe quelque part.                  |
| • Aujourd'hui, elle ne peut plus jouir des belles journées printanières...          | ... dont le sens n'était pas encore à la portée de sa sœur.                  |

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. Le mois de mai 1968 est associé pour toujours à l'enfance de la narratrice. D'après le texte, dites quelles sont les images qu'elle a retenues de l'époque qui a précédé sa participation aux événements, en vous rapportant:

2.1.1. aux attitudes de sa mère et de sa sœur;

2.1.2. à ce qu'elle ressentait elle-même face à ces attitudes.

2.2. La grève des «grands» de son lycée lui a appris des valeurs nouvelles et, par la suite, sa vie a souffert des changements.

Dites si vous êtes d'accord avec cette affirmation en justifiant votre réponse.

3. Expliquez par une phrase complète le sens, dans la phrase, de l'expression en caractères gras:

«Ensuite les événements se sont précipités sur moi» (ligne 15).

4. Faites la synthèse, à la 3<sup>e</sup> personne (50 mots environ), de l'extrait du texte depuis «Ensuite les événements...» (ligne 15) jusqu'à «... de campagne...» (ligne 29).

V.S.F.F.

517/3

## II

- Traduisez en portugais:

«Aujourd'hui, les jeunes rêvent de changer la vie sans jamais oser franchir le pas: d'un certain point de vue, je les comprends, puisqu'en se révoltant ils risqueraient de remettre en cause les acquis et les privilèges que nous – leurs parents – avons acquis en mai 68. [...] Ce qui me frappe, chez les jeunes générations, c'est qu'elles préfèrent descendre dans la rue pour empêcher le gouvernement de réformer le système des retraites plutôt que d'ériger des barricades pour affirmer le droit à l'amour!»

Romain Goupil, in *Magazine Littéraire*,  
n.° 365, mai 1998

## III

- La grève de la faim des «grands» du lycée, voilà ce qui a amené les «petits» à faire leur «Mai 68».

Dans l'œuvre littéraire que vous avez étudiée en classe, il y a aussi un événement qui a influencé (positivement ou négativement) le déroulement de l'action.

- En 90/100 mots, et après avoir indiqué le titre de l'œuvre et le nom de son auteur, situez cet événement dans l'ensemble du récit et dites comment, à votre avis, son influence s'est exercée.

## IV

- Faites une composition (180/200 mots) sur un seul des sujets qui vous sont proposés.

*(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)*

1. Face à l'attitude de sa mère, Marie Benoît pourrait dire aujourd'hui ce que Claudie Chevalier-Arnould affirme en parlant de Mai 68: «1968... C'est découvrir, trente ans après, que je parle de 68 à ma fille de 20 ans comme ma mère me parlait de la guerre de 40.»

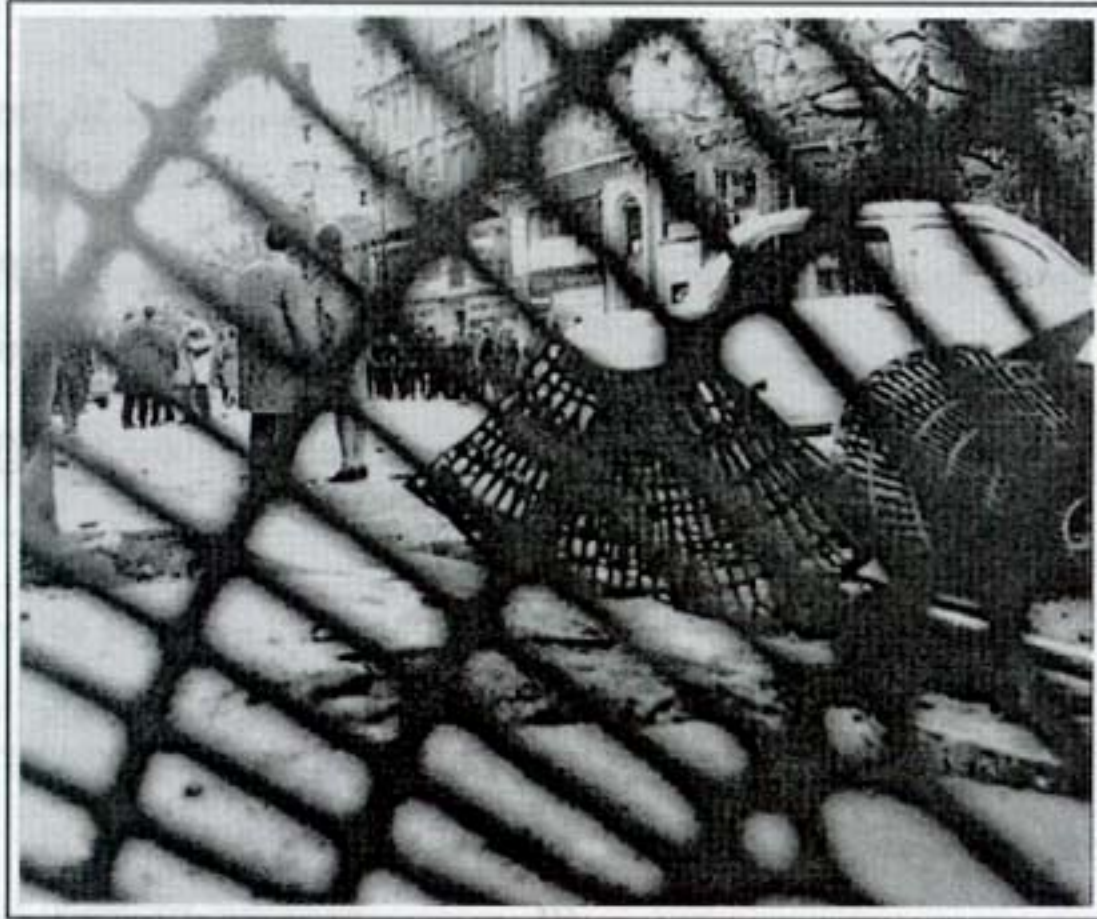
*Télérama – «Oui, Mai...»,  
Édition spéciale, Mai 1998*

- Rédigez donc le dialogue qui, en Mai 68, aurait pu se dérouler entre Marie – qui ne comprend pas pourquoi on doit faire des réserves de sucre – et sa mère qui se souvient encore de ce qu'elle a souffert pendant la Seconde Guerre mondiale.



2. «Boulevard Saint-Germain, devant le Crédit Lyonnais, j'ai voulu tenter une photo "esthétique" en prenant le boulevard à travers une grille (*photo ci-dessous*) [...] C'était la première fois que je ne mitraillais pas à la sauvette. Je prenais donc mon temps, toute à mes réglages d'optique... quand une "armée" de CRS...»

Colette Buret, *Télérama* – «Oui, Mai...», Édition spéciale, Mai 1998



- Donnez une suite et une fin au récit de Colette Buret, le photographe qui a pris la photo que vous avez sous les yeux.

**FIM**

## COTAÇÕES

### I

1.	..... (4 × 5 pontos).....	20 pontos
2.		
2.1.		
2.1.1.	.....	10 pontos
2.1.2.	.....	10 pontos
2.2.	.....	15 pontos
3.	.....	10 pontos
4.	.....	25 pontos
Subtotal .....		90 pontos

### II

Tradução .....	30 pontos
----------------	-----------

### III

Obra de leitura integral .....	30 pontos
--------------------------------	-----------

### IV

1. ou 2.	
Composição .....	50 pontos
<hr/>	
Total .....	200 pontos